

## Œuvres de beauté

Même avant de rencontrer la procession immobile des statues sur les côtés de la route menant au chantier du symposium qui jouxte la maison d'Alfred, grand ordonnateur des choses, d'une énergie et d'une verdeur incroyables malgré l'âge, on constate l'influence diffuse des Basbous sur la construction des maisons du village: pas une qui ne tienne à utiliser la pierre, de préférence brute et vive, telle qu'elle était agencée dans les murets des oliveraies en terrasses. Entre Rachana et la pierre, c'est un pacte qui se renouvelle et ce n'est peut-être pas par hasard que Michel et ses frères ont poussé ici, noueux comme les oliviers du cru.

Le chantier du symposium est bordé de terrains plantés d'oliviers et d'autres essences qui sont de véritables poèmes bucoliques, tant par les proportions, les matériaux, le sol jonché de pierres, les murets protecteurs, que par les arbres et leur dispositif. Tels qu'ils sont, ils ont quelque chose des jardins zen, malgré les arbres. On pourrait passer des heures à méditer sur leur miraculeux amalgame de rusticité et de subtilité. Il y a là, manifestement, une leçon à retenir. Ceux qui les ont aménagés étaient de véritables artistes, capables de toucher et d'émouvoir, bien qu'ils ne l'aient ni su ni voulu. Il faudrait les préserver, sinon comme œuvres d'art, du moins comme œuvres de beauté.

Eux aussi, comme tant d'autres «jal» dans la montagne libanaise, font partie du patrimoine et méritent d'être entretenus et conservés, ne serait-ce que comme témoignage d'un accord profond, d'une harmonie physique et spirituelle entre l'homme, le paysan de jadis, et son milieu, que l'on appelle aujourd'hui environnement et qu'à ce titre on cherche à protéger et préserver.

Les arbres sont aujourd'hui recouverts d'une fine poussière de calcaire et de marbre qui argente les troncs et les feuillages, poussière produite par les disques à rotation rapide qui entaillent les blocs choisis par les six sculpteurs invités, eux-mêmes saupoudrés de la tête aux pieds, comme des meuniers. A la différence qu'ils portent des masques pour épargner leurs poumons... (à suivre).